

EDITORIAL

Les interactions médicamenteuses : quels enjeux ?

**Correspondance à :**

Mohamed Ben Slimane MANSOURI
mbmansouri@sante.dz

DOI: <https://doi.org/10.48087/BJMStfe.2014.1208>

L'amélioration de la prise en charge thérapeutique et de la couverture médicale a mené à la prescription de traitements médicamenteux spécifiques et diversifiés qui sont, souvent, appelés à être pris simultanément chez les patients présentant des polypathologies ou une seule pathologie nécessitant la prise de plus d'un médicament en même temps.

Néanmoins, la prise concomitante ou successive de deux ou plusieurs médicaments expose au risque d'interactions médicamenteuses (IAM) ; des modifications peuvent alors toucher les effets pharmacologiques, en général, et les effets thérapeutiques, en particulier.

Qu'elles soient pharmacocinétiques ou pharmacodynamiques, les IAM constituent un problème majeur en pratique clinique de par le vieillissement de la population, l'augmentation de l'incidence des pathologies chroniques et l'émergence de pathologies réfractaires (cancers, SIDA...) qui favorisent le recours à la poly médication.

La relevance clinique étant associée à une augmentation dans l'intensité de l'effet du médicament majorant le risque de toxicité par surdosage ou par addition des effets, ou à une réduction de l'efficacité exposant au risque d'échec thérapeutique et mettant en jeu le pronostic vital du patient.

Dès qu'on parle d'optimisation thérapeutique, le problème des interactions médicamenteuses est soulevé ; elles représentent, en fait, l'un des huit problèmes reliés à la pharmacothérapie et un des domaines d'action, les plus dynamiques du pharmacologue.

Par la connaissance des propriétés pharmacocinétiques et pharmacodynamiques des médicaments, le pharmacologue permettra de prévoir les risques potentiels liés aux interactions grâce aux mesures préventives et aux interventions pharmacologiques appropriées.

Il faut souligner que les connaissances actuelles, notamment dans le domaine de la pharmacologie moléculaire, sont une réelle avancée pour la pharmacothérapie. Cytochromes, transporteurs, récepteurs et facteurs de transcription nucléaires sont, actuellement des déterminants pharmacocinétiques systématiquement recherchés et identifiés afin de pouvoir détecter les potentiels interactions médicamenteuses et d'en évaluer la pertinence clinique ; l'objectif étant de les prévoir et de les éviter.

Ainsi les recherches se poursuivent, toujours, pour identifier les nouvelles IAM et réviser celles qui étaient déjà connues afin de valider les interactions cliniquement significatives et de les répertorier dans les référentiels. Il s'agit là d'un système d'actualisation, en permanence, qui convient bien aux besoins actuels de l'optimisation thérapeutiques.

Au-delà de l'enjeu clinique, la connaissance des IAM est d'une grande importance dans le domaine de la recherche et développement pharmaceutique dans la mesure où l'on puisse prédire l'avenir des « futurs » médicaments et anticiper les accidents post-AMM. En effet, les IAM ont été l'une des causes du retrait du marché de certains médicaments (astémizole, cisapride).

Aussi communes que les interactions médicamenteuses, celles survenant suite à la prise de médicaments avec des produits de phytothérapie, l'alimentation ou certains agents chimiques environnementaux (tabac, insecticides...) mais aussi, celles relevant de la phase pharmaceutique doivent être également prises en considération pour une utilisation optimale des médicaments.

Au final, les interactions représentent une source importante d'accidents graves, en même temps, elles font partie des facteurs potentiellement évitables. En partant de leur prévisibilité fondée sur les données pharmacologiques, le pharmacologue joue un rôle clé dans la gestion des risques liés aux IAM par l'information des prescripteurs, et des autres acteurs participant aux soins prodigués aux malades, à propos des risques éventuels et des mécanismes sous-jacents, par ces interventions durant tout le cycle d'administration et d'action du médicament et par la participation à l'éducation thérapeutiques du patient, tout ça en vue d'une optimisation thérapeutique ; la meilleure!

Pour citer l'article :

Mansouri MBS. Les interactions médicamenteuses : quels enjeux ? *Batna J Med Sci* 2014;1(2):84.
<https://doi.org/10.48087/BJMStfe.2014.1208>

Pr Mohamed Ben Slimane Mansouri

Professeur en Pharmacologie

Directeur Général

Laboratoire National de Contrôle des Produits Pharmaceutiques (LNCP)
 Lot Géraud Petit Staoueli NIPA Dely Brahim - Alger, Algérie